

Le calendrier, Le Ciel 44 (1982) 111-112

LES POTINS D'URANIE

Al Nath

Un observateur extra-terrestre rationnel ne pourrait que s'étonner de l'étrange façon dont nous comptons le temps : des jours de 24 heures (pour certains 2 moitiés de 12 heures), chacune de 60 minutes valant chacune 60 secondes ; des semaines de 7 jours ; des mois de 28, 29, 30 et 31 jours dont la succession n'est pas régulière ; des années de 365 et 366 jours, les dernières, les bissextiles, apparaissant lorsque leur millésime est divisible par 4, mais pas quand il est divisible par 100, sauf toutefois s'il est un multiple de 400.

Tout ce système compliqué résulte évidemment de contingences pratiques et d'adaptations historiques successives, permettant à notre calendrier de "coller" à la réalité avec une imprécision de 3 jours en 10.000 ans. Suffisant pour notre train-train quotidien. Et nous nous y sommes bien habitués.

Vous étonnez-vous encore du fait que les mois successifs de juillet et août aient tous deux 31 jours ?

- "Pour faire les vacances plus longues, mon bon monsieur",
- "Vous n'y êtes pas, voyons, c'est parce que sur le dos de la main, ils correspondent à deux bosses consécutives!"

Mais non, braves gens, la réalité est bien plus savoureuse, et impériale. Remontons à Jules César. C'est lui qui, en l'an -45, met fin au désordre régnant dans le calendrier romain en vigueur à l'époque et essentiellement basé sur le mois lunaire. Sur les conseils de l'astronome égyptien Sosigène, il ramena le début de l'an au 1er janvier (au lieu du 1er mars), décréta que l'année se réglerait sur le Soleil et introduisit les années bissextiles. Après cette petite révolution chronologique, les mois de l'année se présentaient de la façon suivante : Januarius (31 j.), Februarius (29 ou 30 j.), Martius (31 j.), Aprilis (30 j.), Maius (31 j.), Junius (30 j.), Quintilis (31 j.), Sextilis (30 j.), September (31 j.), October (30 j.), November (31 j.), et december (30 j.), successivement les mois dédiés à Janus, Febro, Mars, Aperto ou Apollon, Maius ou Jupiter Optimus, Junon, puis les mois numéros 5 à 10 dans l'ancien calendrier romain.

En l'an -37, Antoine proposa d'honorer l'amélioration apportée par César en lui dédiant le mois Quintilis qui devint Julius. Vous voyez que nous y arrivons. Encore un peu de patience, car le nouveau calendrier fut mal appliqué par les pontifes qui intercalèrent une année bissextile tous les trois ans au lieu de quatre. En effet, César, assassiné l'année suivant sa réforme, n'était plus là pour veiller au grain.

On s'aperçut de l'erreur sous le règne d'Auguste qui prit les mesures nécessaires pour la corriger. Pour le remercier de ce service, le Sénat romain décida en l'an -8 de lui dédier le mois Sextilis qui devint ainsi Augustus. Comme Julius avait 31 jours, une adroite diplomatie voulait qu'Augustus en eut autant. Qu'à cela ne tienne, on enleva donc un jour à Februarius et, pour qu'il n'y ait pas trois mois consécutifs de 31 jours, on enleva un jour à September et à November

qu'on reporta à October et December. Et nous voilà donc avec le visage du calendrier actuel (à part un dernier aménagement par le pape Grégoire XIII en 1582 : pas de 29 février les années centenaires mais bien les quatricentenaires) et ses complications pour les fabricants de montres-calendriers.

Ceux d'entre vous intéressés par les péripéties et l'évolution de notre calendrier et de ses semblables, peuvent se référer au chapitre de Lucien Tartois dans le volume consacré à l'Astronomie dans l'Encyclopédie de la Pléiade, ou encore à l'article de Jean-Louis Heudier paru dans le numéro de Januarius-Februarius de Ciel et Espace.
